

UNE MISS À LA BARRE

PHOTOS : BENJAMIN DECOIN / SIPA
PAR JEANNE BORDES



TOUTS NOS REMERCIEMENTS
À L'OFFICE DE TOURISME DE
SAINT-MARTIN, AUX CASABES
ET CAPTAIN SUR

Gala

Le voyage d'intégration, c'est un rituel auquel aucune Miss ne déroge. Alors Diane Leyre s'est à son tour plée au bûchage imaginé par celles qui l'ont précédée : Amandine Petit, Clémence Botino, Naïmalama Chaves, Cindy Fabre (devant), et la boss, Sylvie Tellier. Cette dernière serait d'ailleurs sur le départ du comité Miss France et Cindy Fabre pourrait la remplacer.



A peine rentrée de Saint-Martin, le paradisiaque des Caraïbes, la voilà déjà sur les routes pour aller à la rencontre de ces anonymes qui, en l'espace de quelques mois, ont pris une grande place dans sa vie. Diane Leyre incarne tellement son écharpe de Miss France qu'elle préfère ne pas penser au jour où il lui faudra la rendre. Et quand on lui suggère que cette semaine d'intégration avec cinq de ses prédécesseuses, après quasi cinq mois de règne, avait dû tomber à pic pour recharger les batteries, elle coupe d'un : « C'était bien de me retrouver avec mes grandes sœurs d'aventure (Sylvie Tellier, Amandine Petit, Naïmalama Chaves, Cindy Fabre et Clémence Botino, *ndlr*), mais c'est pas ça Miss France, quoi ! Bien sûr il y a les strass et les paillettes, et c'est génial de pouvoir partir en vacances comme ça entre nous, mais Miss France, c'est la rencontre avec le public. Ce sont eux, les gens, qui donnent du sens à l'écharpe. J'ai besoin d'être avec eux. » Le ton est déterminé. Le débit rapide. Diane Leyre, qui fêtera ses 25 ans cet été, est une jeune femme aux idées bien arrêtées. On l'avait deviné lors de son couronnement. La suite le confirme. Elle ne se laisse pas déstabiliser. Ne va pas là où elle ne veut pas. Quand on l'interroge sur un éventuel amoureux en vue (une question qui, on le sent bien, l'agace quelque peu), elle répond engagements avec des associations comme Les Bonnes Fées, Le Refuge ou SOS Racisme. Et enchaine sur cette vie dans laquelle elle croque avec une urgence qui pourrait presque passer pour de l'impatience s'il n'y avait ce côté organisé et très carré, semble-t-il, de son caractère. Toujours dans l'énergie. D'ailleurs, le moment le plus fou qu'elle ait vécu depuis son sacre, c'est, de son propre aveu « sauter en parachute en commando avec l'armée de l'air et faire un exercice de prise d'otages terroristes ». On souligne son tempérament de garçon manqué, elle nous corrige et préfère parler d'aventure, de sortir de sa zone de confort. « Je suis une femme de challenge ! », lance-t-elle. On l'imagine volontiers dans *Koh-Lanta* ou *Pikin Express*. Elle aussi. « Quand on a été Miss France, on n'a plus peur de grand-chose, on en a sous le coude ! », lâche-t-elle avec l'enthousiasme de ceux qui sont là où ils devaient être. Cette place dont elle a rêvé, qui est la sienne aujourd'hui et qu'elle investit avec un engagement non feint. « Là où je me surprends, raconte-t-elle, la voix soudain plus posée, c'est dans ma proximité avec les gens. J'ai toujours eu un cercle d'amis très restreint, j'ai toujours eu un problème de confiance avec les autres, mais quand je rencontre les gens, les fans, c'est différent, je me sens portée, touchée, émue. Je n'aurais jamais cru que l'écharpe m'apporterait autant d'amour, ni être capable d'aimer autant en retour. Cet échange

DIANE LEYRE

« Je suis une femme de challenge ! »

Sa semaine d'intégration, elle l'a vécue à fond, comme tout ce qu'elle fait. Mais avait hâte de retrouver son quotidien de Miss, toujours entre deux trains, entre deux dédicaces.

me fait un bien fou... » C'est d'ailleurs au contact de ces anonymes que celle qui ne pleure quasi jamais, qui n'a pas versé une larme lors de son élection, laisse craquer sa carapace. Elle ne s'explique pas très bien cette hypersensibilité, mais n'y oppose pas de résistance. Vît le moment. A cent pour cent. Comme tout ce qu'elle fait. L'après Miss ? Elle ne veut pas y penser, mais sait déjà qu'il sera intense, multiple : cinéma, médias... elle laissera son instinct et sa soif de découvertes la guider. Diane Leyre sautera dans le vide. Comme elle l'a déjà fait. Avec cette expression enfantine en guise de parachute : « Même pas peur ! » ♦